Un instant - Version originelle (hot!)

by PetitLutin22

Category: Harry Potter
Genre: Hurt-Comfort, Romance
Language: French
Characters: Harry P., Hermione G., Ron W.
Status: Completed
Published: 2016-04-10 18:09:36
Updated: 2016-04-10 18:09:36
Packaged: 2016-04-27 20:28:36
Rating: M
Chapters: 1
Words: 4,185
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: OS - Un moment capturÃ© pendant la chasse aux horcruxes ... (version originelle - ! threesome !)

Un instant - Version originelle (hot!)

Un instant

(Dans sa version originelle, c'est Ã dire "hot !" ^^)

.

Je me tenais lÃ , assis sur les talons. A genoux sur la roche dure, faisant face Ã la mer. Deux. Nous n'avons dÃ©truits que deux horcruxes en quatre mois. Ã‡a n'avance pas et les mangemorts continuent Ã tuer encore et encore, sans pitiÃ©, torturant plus cruellement Ã chaque fois.

Je suis harassÃ© par l'attente, la traque continuelle de nos ennemis et des crÃ©atures monstrueuses qui les accompagnent.

Chaque jour, je m'en veux un peu plus du temps que nous prenons Ã trouver ces fichus artefacts malÃ©fiques, du temps que je met Ã me prÃ©parer pour tuer Voldemort.

Soudain, je sens une main se poser sur mon Ã©paule. Je ne me retourne pas. Elle est trop petite et trop lÃ©gÃ¨re pour appartenir Ã Ron. Hermione dÃ©pose un baiser sur ma joue et s'assoit Ã cÃ´tÃ© de moi. Elle laisse sa main sur mon Ã©paule et masse de son pousse ma clavicule. La pression est si lÃ©gÃ¨re que c'est plus une caresse, et cela m'apaise un peu.

J'entends quelques pas lourds qui s'arrÃªtent derriÃ¨re moi. Il m'Ã©bouriffe les cheveux avec son habituelle brusquerie. Je sourit.

- Rentre, on va manger, me dit-il.

Il repart dans la tente semble-t-il, j'entends le bruissement du tissu.

- A table, me chuchote Hermione se levant et rejoignant notre ami.

Je reste un instant et finis par me lever Ã mon tour.

Je n'ai pas vraiment faim, je n'ai plus faim depuis plusieurs semaines. Mais le monde magique Ã paraÃ®t-il besoin de moi. La prophÃ©tie est trÃ¨s claire Ã ce sujet, je ne peux mourir que de sa main et lui de la mienne. Et puis je ne rÃ©siste pas aux yeux noirs de Hermione et Ã la peur dans ceux de Ron.

.

Ron Ã dÃ©jÃ mis la table. Je lui souris. Ses cheveux sont encore plus Ã©bouriffÃ©s que les miens. Il rÃ©pond Ã mon geste et Ã§a me rÃ©chauffe le cÅ“ur. Heureusement qu'ils sont lÃ tous les deux.

D'un geste il m'intime de m'asseoir prÃ¨s de lui, ce que je fais. Hermione dÃ©pose un petit chaudron sur la table : Encore une soupe. Ou plutÃ´t de l'eau chaude avec quelques plantes cueillies dans l'aprÃ¨s midi.

- DÃ©solÃ©e, le festin devra attendre.

Elle grimace.

- J'irai chasser demain, dis-je.

Hermione hausse les sourcils et sourit. J'entends Ron pouffer Ã mes cÃ´tÃ©s. Je me retourne et vois lentement son sourire atteindre ses yeux. Cela fait longtemps.

Alors je ris aussi. Hermione Ã©clate de rire et se plie en deux. Ron en pleure presque. Ã‡a fait un bien fou !

- Ok, dis-je en reprenant mon souffle, je vais au moins essayer ! Aller, donnez moi vos assiettes !

Ron m'Ã©bouriffe encore les cheveux et me tend la sienne.

Il en a pris l'habitude. Il ne s'exprime que peu sur ses sentiments mais communique Ã sa maniÃ¨re, avec des gestes.

En gÃ©nÃ©ral je ne suis pas trÃ¨s tactile â€“ jamais en rÃ©alitÃ© â€“ mais de la part de mes deux amis, les seuls vrais Amis, tout contact est salvateur. Quand ils me touchent, le poids sur mes Ã©paules s'allÃ¨ge et j'arrive Ã respirer normalement Ã nouveau, ne serait-ce qu'un instant.

Nous mangeons tous les trois, le silence est revenu. La soirÃ©e se passe, comme toutes les autres. Hermione lit au prÃ¨s du feu et Ron et moi l'Ã©coutons. Ce soir nous avons droit Ã un conte moldu, ainsi Ron ne le connaÃ®t pas et moi je n'avais jamais entendu la vÃ©ritable version, celle de Andersen et non celle enjolivÃ©e de Disney.

Alors que la sirÃ¨ne devenue humaine pour quelques jours retournait Ã la mer, laissant des empruntes de sang sur le sable, et qu'elle se transformait en Ã©cume, je m'assoupis contre mon ami. La voix douce d'Hermione me berce et un bras fort m'attire et appui ma tÃªte contre son Ã©paule. Et je me laisse emporter.

.

Des pas raisonnent sur le carrelage. J'ai froid et il fait sombre. Une voix tonne au bout du couloir mais je ne la comprend pas. Je m'aventure sans bruit. Je ne marche pas je rampe. Plus je m'approche, plus je reconnais la voix.

Dumbledore.

Je l'aperÃ§ois alors dans l'embrasure de la porte entre-ouverte. Je me glisse dans la piÃ¨ce plus sombre encore que le couloir. Le puissant sorcier discute avec une silhouette encapuchonnÃ©e. De folles mÃ¨ches bouclÃ©es s'Ã©chappent du masque blanc. C'est Bellatrix. Elle m'aperÃ§ois aussi et je sais qu'elle sourit. Le directeur se retourne et une Ã©tincelle s'allume dans ses petits yeux bleus, ils brillent derriÃ¨re ses lunettes demi-lune. Il tend la main Ã la mangemort et celle-ci lÃ¨ve sa baguette vers moi. Un flash vert en sort et me brÃ»le la poitrine.

.

Je suis trempÃ©, j'Ã©touffe, j'ai chaud, je tremble.

- Harry, Ã§a va, tout va bien, tu es en sÃ©curitÃ© ! C'est moi, ton ami, Ron ! Je t'en pris calme toi !

Je tremble de froid, ma vision est trouble. Je crois que je pleure, je suis tellement trempÃ©. Je suis brÃ»lant et quelque chose bloque mes jambes. Je dÃ©lire.

- Hermione aide moi ! Il convulse !

- Ses jambes sont emmÃªlÃ©es dans la couverture ! Attends â€¦

Je sens des mains me manipuler et mes jambes retrouvent toute libertÃ© de mouvement.

- Harry, chut. Ã‡a va, respire, chut.

Hermione chuchote Ã mon oreille et me caresse les cheveux tandis que Ron me serre fort dans ses bras et me berce.

Mes tremblements se calment finalement, et je retrouve progressivement une respiration normale.

- Je suis dÃ©solÃ©, je suis dÃ©solÃ©, je suis dÃ©solÃ©, je suis dÃ©solÃ© â€¦

Je rÃ©pÃ¨te ces mots comme une litanie mais ma voix est rauque, j'ai dÃ» hurler dans mon sommeil.

- Harry, tu n'a pas Ã t'excuser, tais toi, tout va bien, on est lÃ .

Je crois que je me calme enfin, mes paupiÃ¨res sont lourdes et Ron me berce toujours. Je me laisse aller dans les bras de MorphÃ©e.

J'entends avant de sombrÃ©, la voix de Hermione qui chantonne un air doux.

.

Quand je me rÃ©veille, un corps chaud m'enserre et je sens une main au creux de mon cou. J'ouvre les yeux difficilement, la lumiÃ¨re perce Ã travers le tissu clair de la tente. Je vois flou, je n'ai pas mes lunettes sur le nez. Je devine la silhouette d'Hermione devant mon visage, c'est son petit poing dans mon cou. Un bras fort empoigne mon t-shirt et un torse puissant contre mon dos se soulÃ¨ve au rythme d'une respiration chaude qui souffle sur ma nuque. Je suis tellement bien que je n'ai aucune envie de me lever.

Sauf qu'il le faut bien ! Les horcruxes ne vont pas se trouver tout seuls.

J'ai encore rÃ©veillÃ© mes amis cette nuit. Je ne sais combien de temps j'ai pu hurler avant de m'extraire de ce cauchemar, mais leur nuit Ã du Ãªtre courte. Je ne vais pas les rÃ©veiller, ils ont besoin de sommeil. En attendant, je vais aller prÃ©parer un repas. C'est le moins que je puisse faire pour me faire pardonner.

Encore.

D'abord, il faut que j'arrive Ã me dÃ©faire de ce mÃ©li-mÃ©lo de couvertures et de membres. Pour l'instant je ne peux bouger que mon bras gauche. Si j'Ã´te facilement la main d'Hermione de mon cou, Ron empoigne mon t-shirt d'une telle force que je ne sais comment je vais pouvoir me lever. Heureusement, il a le sommeil lourd et en me tortillant petit Ã petit, peut Ãªtre que je pourrais me retirÃ© de son Ã©treinte.

Je dois reculer dans les couvertures et retirer mon haut car sa main est indÃ©fectiblement accrochÃ©e Ã lui. Je me tourne, dans un premier temps, sur le dos. Ainsi je ne suis plus plaquÃ© contre le large torse de Ron et mon bras droit est libÃ©rÃ© de mon propre poids. Puis je lÃ¨ve doucement mes bras et commence Ã me tortiller vers le bas. Mon t-shirt remonte peu Ã peu le long de mon ventre, je passe un bras.

C'est une vÃ©ritable gymnastique !

Mon deuxiÃ¨me bras est un peu plus facile Ã passer, mais maintenant il reste la tÃªte, et Ron qui tiens le col. Heureusement c'est encore un des t-shirt trop grand de mon cousin et ma tÃªte n'est pas bien grosse, comme le reste de mon corps.

Une fois debout, le tour n'est pas finit. Je ne vois toujours rien.

OÃ¹ ai-je posÃ© mes lunettes hier ? Je ne me rappelle plus. Je ne me souviens pas de les avoir enlever d'ailleurs. Si ce n'est pas moi qui les ai retirer, alors elles sont sur la table Ã cÃ´tÃ© des livres de

Hermione.

Bingo ! Elle fait bien les choses, comme toujours.

Je m'habille, jette un dernier regard Ã mes amis encore Ã©tendus sur le sol, enchevÃªtrÃ©s dans leurs couvertures. Ron tient encore mon t-shirt.

Je sors armÃ© de ma baguette et du petit couteau que m'a offert RÃ©mus avant notre dÃ©part.

Il y a un petit bois qui suit la cÃ´te oÃ¹ nous nous sommes installÃ©s provisoirement. Je ne sais pas vraiment ce que je vais bien pouvoir ramenerâ€¦ Je ne connais pas les plantes et je n'ai jamais chasser. Mais je n'ai jamais essayÃ© non plus. Comment pourrais-je procÃ©der ? Stupefixier les animaux puis les tuer ? Utiliser le sortilÃ¨ge de mort ? Non, sÃ»rement pas ! Je ne peux tout de mÃªme pas les ramener vivants. J'aurais l'air malin ! Mais en mÃªme temps ce serait pire de ne rien ramener du tout.

.

Quand je ressors du bois, j'ai rÃ©ussi Ã tuer un lapin ! C'est peu, mais c'est fou comme Ã§a peut Ãªtre rapide ces bÃªtes lÃ . Les stupefixier n'est pas chose aisÃ©e, et leur tordre le cou non plus. Je ne sais pas depuis combien de temps je me suis absentÃ© mais le soleil a un peu monter dans le ciel. Pourtant il n'y a toujours aucun bruit qui s'Ã©lÃ¨ve de la tente, rien qui n'indique que mes amis sont levÃ©s.

Un pas dessous la toile et je les dÃ©couvre dormant encore. Leurs corps se sont naturellement rapprochÃ©s et leurs positions en cuillÃ¨re ne pourraient leur permettre plus de contact. Hermione a roulÃ© Ã ma place et le bras de Ron enserre maintenant sa taille fine. Pourtant il n'a pas lÃ¢cher mon t-shirt. Un reflex de prÃ©hension sÃ»rement, son poing le serre tellement fort.

Mon regard s'attarde quelques minutes sur eux, ils sont paisibles et dorment si bien.

- Quand je ne suis pas lÃ pour hurler et les rÃ©veiller, tout vas toujours mieux !

Bon. Le lapin c'est pour plus tard. Je ne peux dÃ©cemment pas leur en servir au petit dÃ©jeuner. Mais les quelques baies, les fruits et la sÃ¨ve que j'ai rÃ©coltÃ©es feront l'affaire. Et puisqu'ils n'ont pas l'air de vouloir se lever de si tÃ´t, peut Ãªtre pourrais-je faire un saut dans un super marchÃ© moldu et ramener du lait ? On a prÃ©vu de dÃ©mÃ©nager dans la journÃ©e de toute maniÃ¨re, si je transplane plusieurs fois pour brouiller les pistes et que je ne me fais pas prendre lÃ bas, tout ira bien ! En dix minutes c'est rÃ©glÃ© !

.

Le magasin est bondÃ©, tant mieux. Il ne faut pas que je me laisse distraire. Je ne viens chercher que du lait. Ce n'est dÃ©jÃ pas trÃ¨s sÃ©curitaire comme opÃ©ration, mais quand on veut faire plaisir Ã ses meilleurs amis â€“ ils prennent quand mÃªme soin de moi 24h/24 7j/7 ! â€“ on compte pas.

Je trouve le bon rayon, passe Ã la caisse, et re-transplane dans l'autre sens. Une fois, deux fois, trois fois, quatre fois. Ã‡a devrait suffire. Maintenant direction la lande et la tente.

.

Les baies et la sÃ¨ve, c'est tout de mÃªme meilleur avec un bon bol de lait ! En plus des quelques fruits, dont certains que je presse, quel repas de roi que voilÃ ! J'en salive, mais n'en mange pas un morceau. J'ai mangÃ© quelques baies en chemin, ce festin lÃ est spÃ©cialement pour Hermione et Ron. Avec ce que je leur fais subir, je n'y ai pas le droit.

Je dÃ©truit les briques de lait d'un coup de baguette, et puisqu'ils ne se lÃ¨vent pas encore, je m'en vais dehors prÃ©parer le lapin loin de la tente. A l'aide de la magie, dÃ©pecer un lapin c'est tout de mÃªme bien moins salissant que sans. En un rien de temps la bÃªte est vidÃ©e, nettoyÃ©e, et prÃªte Ã rÃ´tir sur sa branche de noisetier. Toujours Ã l'aide de la magie j'ai nettoyÃ© la peau aussi, je l'ai raclÃ©e puis tannÃ©e, ainsi elle pourra peut Ãªtre nous servir, qui sait.

.

Quand je rÃ©-entre dans la tente, Ron, toujours en boxer â€“ c'est ainsi qu'il dort â€“ est en train de mordiller le lobe d'oreille d'une Hermione Ã©chevelÃ©e, en tenue de nuit elle aussi, un simple dÃ©bardeur qui ne laisse pas beaucoup place Ã l'imagination et un bas de survÃªtement. Elle glousse doucement et lui rÃ©pond par quelques baisers papillons sur son visage. Alors Ron se fait plus entreprenant et commence des sussions sur sa gorge en descendant lentement vers la poitrine de mon amie qui rougit de plus belle.

Le spectacle m'a un peu surprit et je suis restÃ© bloquer Ã l'entrÃ©e, mais la scÃ¨ne que mes yeux viennent de voler tourne dans ma tÃªte et je finis par rÃ©agir. Je dois sortir. Leur laisser toute l'intimitÃ© qu'ils mÃ©ritent. Je fais demi-tour silencieusement et tend le bras pour pousser la toile dans l'autre sens. Mais mon geste est Ã peine engagÃ© que la voix de Hermione m'arrÃªte.

- Non ! Ne pars pas. Viens.

Elle a parlÃ© Ã voix basse et je n'en crois pas mes oreilles. Je me retourne et sa main est tendue vers moi. J'avais apparemment bien compris la premiÃ¨re fois. Je me sens tout de mÃªme de trop. Je reprends mon geste et sort en vitesse. AussitÃ´t dehors, passÃ© le cap de la toile, mon esprit prend feu, je suis comme stupÃ©fixier.

Le bruit de la toile se froissant retentit derriÃ¨re moi et la seconde d'aprÃ¨s je sens un corps dans mon dos. Deux bras puissant m'enserrent et des lÃ¨vres se posent sur ma nuque. Je suis Ã©lectrisÃ©. Ron, toujours aussi peu vÃªtu, me soulÃ¨ve et me ramÃ¨ne Ã l'intÃ©rieur. Il me dÃ©pose, toujours debout, au milieu des couvertures oÃ¹ Hermione s'est maintenant assise. Il ne me lÃ¢che pas. Elle nous regarde. Je ne sais que lire dans ses yeux mais elle sourit. La bouche dans ma nuque n'a pas bougÃ© d'un iota pendant le court trajet. Elle est collÃ©e contre ma peau, et commence Ã se dÃ©placer, lentement, jusqu'au creux de mon cou. Les mains de Ron

commencent Ã bouger elles aussi et glissent sous mon t-shirt, massant d'un touchÃ© lÃ©ger la peau de mon torse. J'en ai des frissons dans le corps entier. Mes paupiÃ¨res sont alourdies et ne daignent plus s'ouvrir entiÃ¨rement. Pourtant, je ne le sais pas encore, mais ce n'est que le dÃ©but.

Hermione se dresse sur ses genoux et pose dÃ©licatement ses doigts sur mon bas ventre puis les descend jusqu'Ã mon pantalon. Ce simple touchÃ© m'envoie des couleurs pleins les yeux, des papillons dans le ventre, dÃ©clenche un feu d'artifice dans ma tÃªte et mon boxer se fait de plus en plus serrer. Personne ne m'avait touchÃ© comme Ã§a auparavant. Mon corps entier est vierge de ce genre de contact. Ron Ã lui aussi attrapÃ© mon vÃªtement et tire mon t-shirt au dessus de ma tÃªte pour me le retirer. Mon dos nu est Ã prÃ©sent au contact direct de son torse qui se soulÃ¨ve plus rapidement dÃ©jÃ , lui aussi. Et mon amie tire Ã son tour sur le jean que je porte...

- Stop, tentÃ©-je de dire, mais le son n'est qu'un souffle. Stop, arrÃªtez.

Ma voix est claire maintenant et mes amis ont cessÃ© leurs caresses.

- Vous ne pouvez pas continuez â€¦

- Si.

Je n'ai pas le temps de finir ma phrase que Hermione m'interrompt.

- Si, nous le pouvons. Et nous allons le faire car c'est ce que nous voulons, Harry. Et tu le veux aussi alors ne dis pas le contraire. Nous allons continuer Ã le faire car Ã§a fera du bien. A tout le monde. Et tout le monde en a besoin ! Toi particuliÃ¨rement ! Et nous ne voulons que ton bien, et je veux votre bien Ã tous les deux, alors cesse de nous demander d'arrÃªter !

Sur cette tirade, elle se lÃ¨ve, attrape ma nuque d'une main forte et m'embrasse Ã pleine bouche. D'abord surpris, le sentiment que ce geste me procure est tellement bon et me fait tellement de bien, comme promis, je me laisse faire. DerriÃ¨re moi j'entends Ron en rire, et Ã§a aussi Ã§a fait du bien. Elle n'a pas tord, on en a tous besoin, mÃªme si je ne me sens pas tout Ã fait Ã l'aise et que j'ai l'impression de ne pas Ãªtre Ã ma place au milieu de mes deux amis.

Hermione finit par laisser tomber ma bouche et descend me picorer le cou et les clavicules. Ron, quant Ã lui, toujours derriÃ¨re moi, a reprit ses massage mais ses mains sont descendues elles aussi, et l'une d'entre elles vient passer sur le devant de mon boxer, caressant mon sexe, tandis que sa langue se mÃªle Ã celle de Hermionne tantÃ´t dans sa bouche, tantÃ´t sur ma peau.

S'en est trop pour mon Ã©quilibre, mes jambes me lÃ¢che et je sombre dans une demi-inconscience, mes amis mÃ¨nent la danse et m'accompagnent au sol, Hermione sous moi, Ron dessus. Nous somment tous nus Ã prÃ©sent. Je ne sais Ã quel moment cela s'est produit, mais j'ai perdu le dernier vÃªtement qu'il me restait et il en est de mÃªme pour les deux corps qui m'entourent.

Hermionne et Ron s'embrassent langoureusement tout en mimant l'acte

sexuel, avec moi au milieu. Je sens le sexe de Ron frotter mes fesses, et le mien, celui de Hermione. Je ne sais oÃ¹ poser les mains ni que faire de ma bouche, mais lÃ encore, mes amis se chargent de prendre les choses en mains.

LittÃ©ralement.

Hermione attrape l'une des miennes et la pose sur son sein en initiant un geste de massage que je suis chargÃ© de continuer. Puis, de l'autre, elle pose ma seconde main sur sa hanche, mais de moi mÃªme je la glisse sous sa fesse et appui son geste de va et vient, qu'elle continue en rythme avec mon ami. Elle gÃ©mit alors, et je suis heureux d'en Ãªtre la cause. C'est Ã ce moment que je sens une main se glisser entre mes propres fesses. Surprit, je m'immobilise un instant. Mais Ron embrasse mon cou doucement et me susurre Ã l'oreille que je dois me dÃ©tendre.

- Calme toi. DÃ©tends toi, mon ami, et laisse toi faire. Je ne veux que ton bien.

Il prononce ces mots et, en mÃªme temps, un doigt pÃ©nÃ¨tre en moi. Ã‡a ne fait pas mal mais ce n'est pas ce qu'il y a de plus agrÃ©able. Alors, comme d'un commun accord, Hermione s'empare de ma bouche avec sa langue, et de sa main attrape mon sexe et exerce de petites pressions. AussitÃ´t j'oublie le deuxiÃ¨me doigt qui a rejoint le premier. Ron commence Ã les mouvoir en moi et ce que je ressens guand il touche Ce point n'est pas descriptible. Tout mon corps est Ã©lectrisÃ©, ma vision se trouble complÃ¨tement, vire carrÃ©ment au violet ! Je crois que je pousse un cri. Et il entreprend des mouvements en ciseaux pour dÃ©tendre ma chaire, n'oubliant pas de venir toucher du bout du doigt Ce point rÃ©guliÃ¨rement pour me faire oublier la tension qui me contracte.

Hermione continue ses caresses et je commence Ã partir une premiÃ¨re fois. Mais je n'ai pas atterris que, d'une main ferme, elle m'amÃ¨ne Ã elle et me guide en elle. DeuxiÃ¨me frisson. Elle prend quelques secondes pour ajuster sa position, agrippe ma taille avec ses jambes finement musclÃ©es et mon cou avec ses bras, puis Ron me soulÃ¨ve complÃ¨tement avec elle pour me positionner Ã quatre pattes devant lui tandis que Hermione, Ã la seule force de ses abdominaux, commence Ã onduler sous moi.

Je ne lui connaissais pas cette fougue, mais je n'ai pas le temps de l'admirer maintenant. Les vas-et-viens qu'elle exerce Ã prÃ©sent sur ma hampe me font tourner la tÃªte et c'est Ã peine si je tiens sur mes bras. Cependant je n'oublie pas l'effort qu'elle fait, alors je concentre le peu d'attention qu'il me reste sur la force que j'ai dans les membres et tÃ¢che de ne pas l'Ã©craser lourdement et de mettre fin Ã ce magnifique supplice.

Ron a lui aussi ajustÃ© sa position et c'est un tout autre membre que je sens Ã mon entrÃ©e. Il me caresse le dos et doucement exerce la pression nÃ©cessaire Ã ma pÃ©nÃ©tration. C'est plus douloureux que ses doigts, mais sa prÃ©paration Ã©tait bonne. Au rythme qu'entretient Hermione, il s'insÃ¨re peu Ã peu en moi, jusqu'Ã ce que son bas ventre vienne frotter mon dos. Un instant tout s'arrÃªte. Mes deux amis sont en parfaite harmonie Ã travers mon corps et c'est dans un synchronisme parfait que la danse commence.

Je n'avais jamais Ã©tÃ© entier Ã ce point. Ces deux corps sont comme

une extension du mien et leurs mouvements sont si profonds que c'est dans mes entrailles que je me sens touchÃ©. Les sensations quand le torse de Ron claque contre mon dos et que Hermione s'Ã©tire pour m'enserrer entre ses muscles, ces sensations sont tellement salvatrices que j'ai l'impression qu'elles me nourrissent. Et je pars une seconde fois, emportant mon amie avec moi. Je ne suis plus assez fort et je tombe sur elle, m'arrachant Ã Ron qui pousse un rÃ¢le de frustration. Elle rit tandis que je fais ce que je peux pour ne pas l'Ã©craser de tout mon corps.

Je l'embrasse pour la remercier de ce voyage mais mon corps est aussitÃ´t arrachÃ© au sien. Ron me pousse, lui vole un baiser au passage et me fait rouler sur le dos pour se positionner au dessus de moi. Ses bras se place de chaque cÃ´tÃ©s de ma tÃªte et sa bouche fond vers la mienne. Son baiser est puissant, possessif, presque brutal, mais attentif et attentionnÃ© Ã la fois, tendre. Sa langue joue avec la mienne, ses dents torturent mes lÃ¨vres, et tout en mÃªme temps, ses genoux Ã©cartent mes jambes pour le laisser passer entre elles. Nos deux torses s'entrechoquent quand nos respirations dÃ©tonnent mais sa pression est bienfaisante. Une de ses mains vient soulever lÃ©gÃ¨rement mes hanche et d'un seul geste il me pÃ©nÃ¨tre entiÃ¨rement. Je cris. Lui, au dessus de moi s'est redressÃ© pour avoir un meilleur angle et ses yeux fermÃ©s, ses dents qui serrent ses lÃ¨vres, tout son langage corporel m'apprend qu'il aime, autant que j'aime, ce qu'il vient de faire. Hermione s'est rapprochÃ©e et me caresse les cheveux tout en regardant notre ami montÃ© au septiÃ¨me ciel.

Le rythme est de plus en plus soutenu, et chaque fois qu'il touche Ce point je cris. Ses rÃ¢les accompagnent chacune de ses allÃ©es et venues et c'est ensemble que nous venons. Ã son tour de s'Ã©craser sur moi. Son poids ne me gÃ¨ne en rien, au contraire, je respire mieux avec lui. Son corps pulse encore contre le mien.

Il reste en moi encore un long moment.

Quand il me quitte, j'ai une sensation de froid qui m'envahis, alors que je suis brÃ»lant et en nage. Mais ce sentiment ne dure pas. AllongÃ©s Ã mÃªme le sol sur nos couvertures, il m'attire Ã lui et je cale ma tÃªte sur son Ã©paule tandis que sa main dessine des arabesques dans mon dos. Hermione prend la mÃªme position de l'autre cÃ´tÃ© et, sur le ventre de notre ami, m'attrape la main. Nous formons un beau mÃ©li-mÃ©lo. Le plus beau et le plus agrÃ©able que je n'ai jamais vu, encore moins vÃ©cu.

End
file.